



“

J'AI RETROUVÉ  
LE TERRAIN !  
ET JE  
M'ÉPANOUIS !

”

## Déjà six bons mois que Florence Reuter a quitté RTL...

La politique remplace-t-elle avantageusement une place de présentatrice titulaire au JT? Six mois après son départ précipité de RTL, nous avons voulu savoir si Florence Reuter se sentait heureuse de son troc. Bilan de la rencontre au dire même de l'intéressée: elle a gagné au change! Madame la députée fédérale a pris sa fonction à bras-le-corps. Elle vient d'être nommée déléguée du président, Didier Reynders, aux relations externes de son parti. Le 3 mai dernier, Florence Reuter créait la surprise en annonçant son départ de la télé. Elle rejoignait les rangs du MR à la veille des élections législatives. Après une courte campagne, en ordre utile puisque 4<sup>e</sup> sur la liste à la Chambre dans l'arrondissement Bruxelles-Hall-Vilvorde, elle passait aisément son examen de candidate en étant élue avec 19 219 voix. Florence Reuter disait au revoir à dix ans de JT et à son métier de journaliste. Elle ne regrette pas sa décision. L'ancienne présentatrice a découvert le judo politique, les couloirs cirés du Parlement... et aussi la patience « car tout prend du temps ici, à l'inverse de la télé où on boucle tout en un temps record! » « Je vais bien! », lance-t-elle depuis son bureau « à deux fenêtres » de la Maison des Parlementaires, tout au bout du couloir. Méthode Coué ou pas, elle semble ravie de ses nouvelles activités. Avec Rosalyn, son assistante, elle suit son cheval de bataille: une proposition de loi qu'elle a déposée visant à étendre l'application des titres services à l'accueil extra-scolaire des enfants. Un texte bien à elle, qui lui tient à cœur, et qu'il lui faut maintenant faire avancer dans la file de tous les dossiers en attente. Pas une sinécure quand on a été habituée à la vitesse d'exécution du 19 Heures. Car ici on se hâte lentement... Maman de deux petits garçons – Sylvain, 3 ans, et Baptiste, 1 an et demi – Florence Reuter s'est tout naturellement tournée vers la Commission des Affaires sociales dont elle est vice-présidente. Elle prépare un colloque sur le secteur de la petite enfance déjà inscrit sur son agenda de février. « Les gens ont bien compris le sens de ma démarche. J'ai quitté l'antenne assez facilement. Mon choix était délibéré. Ce n'est pas dans ma nature de rester accrochée à une place. J'ai été très heureuse au journal. J'ai suivi mon envie d'engagement. D'une certaine façon, en m'orientant vers la politique, j'ai retrouvé le goût du terrain, du contact humain, que j'avais perdu de par ma fonction. Pas une seconde, je n'ai regretté mon choix. »

### « JE SUIS LÀ POUR CRIER MES IDÉES HAUT ET FORT ! »

Florence Reuter a dû intégrer les mœurs parfois rudes de son nouveau milieu. La politique n'est pas toujours une partie de plaisir. On reçoit des coups. Il faut développer des stratégies, des ruses, des contre-feux. « C'est dur de se faire entendre et de s'imposer. Mais je suis là pour crier mes idées haut et fort. Je suis là pour prendre parti, pour taper sur la table... » Rassurez-vous: ses manières restent très courtoises. Florence est encore novice. Elle fait ses armes. Elle note avec amusement que « quand la télé

est là, certains ont une fâcheuse tendance à en rajouter ». Son œil critique et exercé passe ses ennemis au scanner. La télé justement, elle la garde en mémoire; certains de ses collègues l'ont critiquée, d'autres soutenue et aujourd'hui les rapports restent mystérieux. « Parfois, j'ai l'impression que, si une caméra peut m'éviter, ou qu'on peut interviewer quelqu'un d'autre, on m'évite. Comme si mon départ avait été une trahison. Mais je suis sans doute un rien parano », sourit celle qui campa longtemps parmi ceux qui questionnent. La figuration ne figure pas à son programme. Alors Florence consulte, siège en séance plénière – « Je ne me suis absentée qu'une seule fois » – assume des suppléances en Justice, en Santé, jongle avec les commissions. Un travail de l'ombre, un peu plus ingrat que la lumière des studios à première vue, mais qui s'enracine dans le réel, avec utilité.

### LA VEILLE DE SES 38 ANS, ELLE MONTE À LA TRIBUNE

Sa qualité d'élue lui offre aussi de petites poussées d'adrénaline. Exemple récent, le 19 décembre, la veille de ses 38 ans, elle monte pour la première fois de sa vie à la tribune de la Chambre. « Honnêtement, j'étais tout de même un peu stressée. La peur d'être jugée par mes pairs, de ne pas convaincre. Heureusement, mon ancien métier m'a servi ce jour-là: comme au JT, il s'agissait d'aller à l'essentiel, de parler sur un mode clair, juste, précis... sans risquer d'endormir les travées. » Le baptême du feu s'est soldé positivement. L'apprentissage se poursuit. Elle parle avec son cœur. Son mari, le journaliste Georges Dewulf, resté à RTL, la soutient. Florence Reuter a essuyé un certain scepticisme, quelques remarques assassines sur sa sincérité en politique. Un gadget électoral, un attrape voix, avaient persiflé ses détracteurs. « Je fais taire les mauvaises langues par mon travail », réplique-t-elle. Française de nationalité, devenue Belge pour les élections, houspillée pour ce ralliement tardif, elle a tourné la page. Interrogée sur le sens de son futur mandat, elle avait cité la défense des francophones, ainsi que les problèmes de sécurité et de défense de l'environnement parmi ses préoccupations. Six mois plus tard, un petit recentrage sur les thèmes de la famille a été opéré.

### A WATERLOO, EN 2012?

Sa notoriété demeure, comme un cadeau du public qui, parfois, « me dit regretter de ne plus me retrouver au petit écran », ajoute la députée. Le prochain chapitre se dessine déjà l'horizon. Aux communales de 2012, elle avancera du haut de ses 40 ans, avec l'expérience en bandoulière. Une redoutable candidate pour le fauteuil maïoral en perspective? Elle ne réfute pas le scénario. Elle vit à Waterloo sa vie de femme et de parent. Éprouve-t-elle un certain intérêt à manger du lion? Le territoire mérite qu'on s'y arrête. Qui vivra, votera...  
• Bernard Meeus.

# “Ma vie sans JT”